

Assemblée Générale de l'ASPONA Le Val Rahmeh au service de la préservation de la biodiversité

Le jardin botanique exotique du Val Rahmeh légué par Miss Campbell, bénéficie d'un climat à tendance subtropicale unique en France. Placé sous la tutelle du Muséum National d'Histoire Naturelle depuis 1955, il fait



l'objet de soins attentifs. « Le jardin parle, il y a des jardiniers derrière » explique M. Arseno, l'ancien chef jardinier. La richesse de cet îlot exceptionnel ne le met cependant pas à l'abri des nombreux défis qui lui sont posés, ainsi qu'à l'ensemble du territoire environnant : abandon des espaces anciennement cultivés, relèvement de la température depuis 2008, gaspillage de l'eau, nouvelles maladies et prédateurs, etc. Toutefois, les formidables ressources du jardin en font un lieu d'expérimentation et un centre de connaissances que nos conversations avec l'actuel chef jardinier, M. Joulin, ont révélé. Certains éléments de cet échange sont repris ci-dessous. Pour un éclairage complet, se reporter également à l'interview de Mme Flamand, la directrice du jardin, publié dans notre précédent bulletin.

Réchauffement climatique

Depuis 2003, nous avons repris le suivi des relevés hygrométriques et de température. Contrairement à ce que nous escomptions, le volume global des précipitations en moyenne annuelle a plutôt augmenté, d'environ 20% en 15 ans. Par contre, la pluviométrie est beaucoup plus irrégulière que par le passé.

Vocation du Val Rahmeh :

C'est avant tout un conservatoire et nous nous attachons à ne planter que des « individus » dont la provenance est sûre à des fins de sélection. Nous avons quasiment abandonné les essais d'acclimatation qui étaient la principale ambition des créateurs de jardins sur la Côte d'Azur au XIXème siècle.

Ce recentrage coïncide avec l'arrivée de nouveaux prédateurs, dont la recrudescence s'explique autant par le dérèglement climatique que par l'intensification de la circulation des marchandises et des personnes. Au cours de la dernière décennie, nous avons dû faire face aux invasions du charançon rouge des palmiers, du frelon asiatique, de la pyrale du buis, de la cicadelle porteuse maintenant de la Xylella, etc.



Biodiversité méditerranéenne

Nous avons tout de même conservé une zone consacrée aux plantes méditerranéennes, le jardin n'étant pas totalement déconnecté de son environnement. On doit cependant noter que le milieu naturel environnant qui va des Granges Saint-Paul à Castellar, qui était encore cultivé et pâturé jusqu'à la fin des années 50 a progressivement été abandonné ; il s'est fermé et appauvri en biodiversité. Cette situation est bien regrettable dans la mesure où, pour reprendre les propos de Gilles Bœuf, ancien Président du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, « la biodiversité (c'est-à-dire l'ensemble des relations que des êtres vivants appartenant à un écosystème ont établi entre eux et avec leur environnement) est notre seule assurance-vie » - <http://www.millenaire3.com/interview/la-biodiversite-la-seule-assurance-vie>.

F. L. Août 2015